Joseph Hector Fiocco: Petits MotetsScherzi Musicali. 1 cd Musique en Wallonie

Motets de JH Fiocco
Chez les Fiocco, la musique est une affaire familiale. Joseph-Hector Fiocco, bruxellois né en 1703, et trop tôt fauché en 1741, illustre le sommet artistique d'une généalogie de compositeurs émérite : le père Pietro Antonio, mort en 1714, est une figure majeure de la musique baroque bruxelloise, actif à La Monnaie, à la Chapelle Royale; son fils aîné (Jean-Joseph), demi-frère de notre Fiocco, assure à la mort du père, la suite de l'apprentissage de Joseph-Hector. Celui-ci ne tarde pas à révéler un talent exceptionnel: marqué par l'ascendance italienne (le père est vénitien), mais aussi assimilateur très original du flamboyant équilibre français.

Compositeur à Anvers (maître de chapelle de la Cathédrale dès 1731), puis à Bruxelles (maître de chant à la Collegiale Saints-Michel et Gudule à partir de 1737), Joseph-Hector laisse aux côtés de ses oeuvres théâtrales ou chambristes, nombre de pièces sacrées. Nicolas Achten en dévoile un choix remarquablement cohérent, diversifié quand à la forme: à quatre ou à deux voix, mais aussi à voix seule. Si l'instrumentarium regroupe uniquement les cordes, Scherzi Musicali sait caractériser chaque motet en variant les climats, s'appuyant particulièrement sur la grande richesse formelle d'un Fiocco d'une rare éloquence métissée, entre l'Italie et la France. Basse de violon ou violoncelle, orgue obligé et deux violons composent le continuo auquel Scherzi Musicali, en ensemble soucieux des couleurs et de la variété poétique, ajoute les cordes pincées (théorbe, archiluth, harpe, clavecin): le jeune directeur musical chante tout en jouant les instruments car il faut le voir sur scène, vivre la musique, en partager la passion avec ses partenaires, vers le

public. Au final, c’est une peinture palpitante du mot et des accents fervents qui ne manquent pas de subjuguer.

L’engagement des jeunes interprètes, pour trouver les justes accents, séduit immédiatement: à la cohésion d’ensemble répond les voix typées, plus individuelles des solistes très séduisants. La voix mâle et rayonnante, si justement timbrée, idéalement projetée du directeur artistique de Scherzi Musicali, Nicolas Achten (Et Jesum Benedictum du Salve Regina) se distingue : quel superbe Orfeo montéverdien il ferait (en projet?); elle est même d’une fragilité troublante propre à exprimer au plus juste la précarité du genre humain: c’est l’apport spécifique de son chant intérieur dans l’admirable In Domino laudabitur du Benedicam Dominum (à la fois serein et tendre).
Louons aussi l’impeccable élocution de la soprano Marie de Roy, autre interprète bouleversante en particulier du Libera me Domine, véritable motet italien vivaldien d’esprit, d’un dramatisme intense et lumineux.
Enregistré en octobre 2009, le programme dévoilait alors une formation récente pleine de promesses, irrésistible par sa jeunesse franche, son désir de liberté et d’inventivité, qui plus est, au service d’un musicien des Pays Bas méridionaux, absolument attachant: ses motets ont été joués jusqu’à Paris, suscitant un immense succès au Concert Spirituel au tournant des années 1750 (quand l’engouement pour les Italiens était alors à son comble). Superbe révélation. Le prochain cd de Scherzi Musicali est annoncé début 2012: La Catena d’Adone de Domenico Mazzochi.

Joseph-Hector Fiocco (1703-1741): Petits Motets. Scherzi Musicali. Nicolas Achten, direction. 1 cd Musique en Wallonie 5 425008 310541541